

Blé dur

Quelles alternatives stratégiques pour la filière à l'horizon 2020

La filière blé dur française dispose de nombreux atouts pour se renforcer durablement. Les professionnels ont mené une étude prospective afin d'identifier les enjeux des prochaines années et préciser les challenges à relever dans un contexte de marché de plus en plus fluctuant et dans un environnement réglementaire de moins en moins encadré.

Mieux connaître son avenir, ou le champ des possibles, permet de mieux s'y préparer. Les acteurs de la filière blé dur ont mené une étude prospective sur les alternatives stratégiques pour la filière française à l'horizon 2020. L'objectif était

d'analyser la dynamique des marchés de l'environnement, d'étudier les mouvements stratégiques au sein de la filière, d'apporter des réponses pour une filière plus compétitive, et de fixer des nouveaux objectifs pour construire un plan d'action pour les quatre prochaines années.

▶ Depuis 10 ans, la France a renforcé sa position, passant de 3,5 à 6,2 % de la production mondiale.

La production de blé dur augmente de 0,7 % en moyenne par an depuis 2000. Elle atteignait en 2007 près de 37 Mt. Les deux tiers de la consommation se concentrent autour de la Méditerranée (27 % en Europe du Sud, 21 % au Maghreb, 15 % au Proche-Orient).

La production, tirée par la consommation, suit une progression équivalente. Grâce à une hausse des rendements (+ 1,5 %/an).

En France, les variations de production sont essentiellement dues aux prix et au contexte réglementaire. En 1993 par exemple, la réforme de la PAC a fait chuter les surfaces. Depuis, la hausse est constante et régulière. Les rendements, entre 40 et 50 q/ha, augmentent en

Sophie Vallade
s.vallade@arvalisinstitutduvegetal.fr
Crystel L'Herbier
c.lherbier@arvalisinstitutduvegetal.fr
ARVALIS – Institut du végétal

La production mondiale est tirée par la hausse de la consommation

Dans le monde, la consom-

Les partenaires

L'étude prospective, financée par ARVALIS – Institut du végétal, Unigrains, Passion Céréales, France Export Céréales et l'ONIGC a été réalisée avec l'appui du cabinet Solving International. Les travaux ont été menés avec l'ensemble des acteurs de la filière sous la présidence de Claude Tabel (directeur de recherche à RAGT).

◀ La France, qui a conforté sa place sur le marché mondial, exporte 1/3 de sa production vers le Maghreb.



© N. Cornec

égiques 020?



▲ Avec une production de qualité, la France a des atouts à faire valoir sur le marché mondial.

moyenne de 0,5 % par an. Ce sont surtout les surfaces qui font varier la production.

Les débouchés français sont les marchés de proximité: 1/3 pour le marché intérieur, 1/3 pour l'Union Européenne (Italie, Allemagne et Benelux) et 1/3 pour le Maghreb.

Depuis 10 ans, la France a renforcé sa position sur le marché mondial. De 1996 à 2006, elle est passée de 3,5 à 6,2 % de la production mondiale, et de 1,3 à 2,7 % des surfaces. Cette hausse a été absorbée en partie par une augmentation de la consommation intérieure, et a surtout offert un disponible exportable plus important pour le Maghreb.

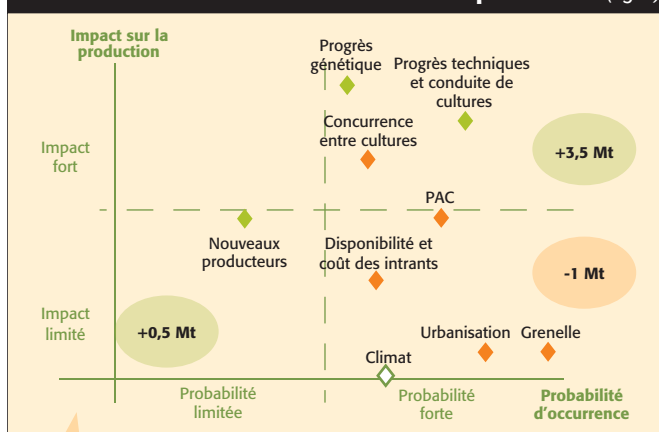
La production de blé dur pourra-t-elle suivre la consommation d'ici 2020 ?

L'étude souhaitait analyser les évolutions possibles de production et de consommation dans les différents bassins producteurs et consommateurs de blé dur à l'horizon 2020 et élaborer différents scénarios pour la filière française.

D'ici 2020, la demande mondiale devrait poursuivre sa progression actuelle de 0,7 %/an, ce qui représenterait 3 Mt supplémentaires. 50 % de cette demande serait portée par le Maghreb.

L'évolution de la production est beaucoup plus difficile à prévoir, mais elle devrait appro-

Les différents facteurs de variation de la production (fig. 1)



Un facteur à l'impact fort peut n'avoir qu'une faible probabilité de se produire.

cher les 3 Mt, soit l'équivalent de la hausse de la consommation. Elle dépend de nombreux facteurs qui peuvent avoir des conséquences positives ou négatives sur la production de blé dur. Au rang des facteurs positifs, on compte le progrès génétique (3,3 Mt), les progrès en termes de techniques et de conduite culturale (1 Mt) et les nouveaux producteurs (0,5 Mt). Au rang des facteurs négatifs, on compte la concurrence entre cultures (0,8 Mt), la PAC (0,5 Mt), la disponibilité et le coût des intrants (0,3 Mt), l'urbanisation (0,1 Mt) et les incidences du Grenelle de l'environnement (0,1 Mt).

Ces facteurs impacteront la production avec un poids plus ou moins important. De plus, la probabilité pour que chaque facteur se réalise est, elle, va-

riable. En croisant l'impact de ces facteurs avec leur probabilité d'occurrence, on estime que les facteurs les plus probables pourraient impacter la production de -1 Mt à +3,5 Mt (figure 1).

On peut effectuer le même calcul au niveau de la filière française. Au rang des facteurs positifs, on compte les nouveaux producteurs (0,4 Mt) et le progrès génétique et technique (0,2 Mt). Au rang des facteurs négatifs, on compte la PAC (0,1 Mt), les incidences du Grenelle de l'environnement

▶ En France, l'évolution de la PAC et le Grenelle de l'Environnement sont les éléments ayant le plus d'impact négatif sur la production.

(0,1 Mt), la concurrence entre cultures (0,1 Mt), la disponibilité et le coût des intrants (0,05 Mt) et l'urbanisation (0,05 Mt), soit un solde positif de 0,2 Mt. En croisant l'impact de chacun des facteurs avec leur probabilité d'occurrence, on estime que la variation de la production pourrait osciller entre -0,4 Mt et +0,4 Mt.

À partir de toutes ces données, quatre scénarios de l'équilibre offre/demande ont été élaborés (tableau 1), en fonction des probabilités de hausse ou de baisse de volumes produits et consommés.

Le scénario « probable » est celui où l'offre serait inférieure à la demande, car la demande mondiale progressera plus vite que la production. L'écart sera de 1 à 2 Mt. Ce scénario conduirait à une hausse des prix, et le prix du blé dur serait déconnecté de celui des autres cultures. Ce scénario est de loin le plus probable. Si tel était le cas, les conséquences potentielles sur la filière française pourraient être :

- une production attractive pour les agriculteurs,
- une fragilisation des débouchés intérieurs et exports (difficulté d'approvisionnement en quantité et en qualité),
- une concurrence accrue des pays producteurs de blé dur.

Vient ensuite un deuxième scénario, celui d'une offre mondiale égale à la demande. Il est qualifié d'« équilibre ». L'offre et la demande pro-

Quatre scénarios de l'équilibre de l'offre et de la demande mondiale en blé dur (tab. 1)

Evolution du volume		Demande		
		+ 2 Mt	+ 3 Mt	+ 4 Mt
Probabilité d'évolution		10 %	70 %	20 %
Offre	+ 2 Mt 60 %	6 %	42 %	12 %
	+ 3 Mt 30 %	3 %	21 %	6 %
	+ 4 Mt 10 %	1 %	7 %	2 %

- scénario déstabilisant: la demande augmente beaucoup plus fortement que l'offre (probabilité 12 %),
- scénario probable: la demande augmente plus fortement que l'offre (probabilité 48 %),
- scénario équilibré: l'offre correspond à la demande (probabilité 29 %),
- scénario transitoire: l'offre augmente plus fortement que la demande (probabilité 11 %).

Un scénario associant une augmentation de 2 Mt de l'offre (60 % d'occurrence) et une augmentation de la demande de 3 Mt (70 % d'occurrence) est probable à 42 %. Le scénario le plus probable est une demande qui augmente plus fortement que l'offre.

gresseront au même rythme et l'écart entre l'offre et la demande ne sera que de - 1 à + 1 Mt. Ce scénario conduirait à une amplitude de fluctuation des prix plus élevée. Il aurait plusieurs conséquences potentielles sur la filière:

- la qualité sera une condition d'accès au marché,
- une forte variation interannuelle de la production (risque de concurrence accrue entre cultures),
- un arbitrage délicat entre marché intérieur et marché export.

Un troisième scénario qualifié de « déstabilisant », où l'offre serait très inférieure à la demande (de l'ordre de 2 Mt) est également à prendre en compte. Si ce scénario a une probabilité beaucoup moins importante que les précédents, il n'est pas à négliger, d'autant plus que la production de blé dur est réalisée dans des pays dont les rendements et les surfaces sont très variables d'une année à l'autre. Ses conséquences potentielles seraient négatives pour la filière française, jusqu'à remettre en cause l'existence d'une filière nationale:

- le rendement devient le seul critère pour les agriculteurs,
- le secteur industriel serait fragilisé,
- une limitation des exports pays tiers.

Enfin, un quatrième scénario, où l'offre est supérieure à la demande de plus de 1 Mt, ne peut être que « transitoire » puisque dans ce cas la production s'adapterait. En effet, il conduirait à des prix bas, avec une faible volatilité.

▶ Le scénario le plus probable prévoit une offre légèrement inférieure à la demande.

Ses conséquences potentielles pour la filière pourraient être:

- une rentabilité faible pour les producteurs et les collecteurs (risque de concurrence accrue entre cultures, et risque d'arrêt de production),
- la qualité serait le critère d'accès au marché,
- les industriels et l'export s'approvisionneraient facilement à court terme.

Un plan d'action 2009-2013 partagé par l'ensemble de la filière

Les quatre scénarios d'évolutions ont été construits sur l'équilibre offre/demande au niveau mondial. Leurs conséquences potentielles pour la filière blé dur française sont différentes: deux scénarios auraient plutôt tendance à diminuer la valeur ajoutée de la filière: les scénarios « dés-

tabilisant » et « transitoire », et deux scénarios auraient tendance à maintenir la valeur ajoutée de la filière: les scénarios « d'équilibre » (production = demande) et « probable » (offre inférieure à la demande). Cette étude a également mis en évidence les nombreux atouts de la filière française et les risques potentiels auxquels elle pouvait être soumise à l'avenir.

C'est pourquoi un plan d'action de la filière 2009-2013 a été construit pour influencer sur ces scénarios, conforter notre filière et améliorer la visibilité de l'avenir pour l'ensemble des acteurs.

Ce plan d'action se décline autour de quatre axes:

- augmenter et sécuriser la production de blé dur et maî-

triser ses coûts de production: cela passe par exemple par des programmes de recherche nouveaux et une optimisation des itinéraires techniques permettant de rester compétitif.

- proposer des « produits blé dur » de haute qualité technologique, sanitaire et à haute valeur environnementale: c'est-à-dire veiller à ce que l'offre blé dur prenne en compte l'innovation pour répondre aux exigences des utilisateurs sur le marché intérieur et sur l'export.

- adapter l'organisation de marché en la rendant plus lisible pour améliorer la fluidité des approvisionnements et garantir une offre de qualité.
- poursuivre les efforts de promotion de la filière blé dur. ■

En hausse régulière, surtout dans les pays du Maghreb, la consommation mondiale tire la production. ▼

